



Un policier de la BAC tué en intervention dans la nuit en Savoie

REACTION DE LA FPIP

Il n'y aura jamais zéro crime.

Les policiers et gendarmes ont un métier à risques. Ils le savent et ils l'acceptent.

Le risque fait partie du métier.

La surexposition au risque ne fait pas partie du contrat.

Qui est complice de ces criminels, très probablement récidivistes en liberté ?

Qui, à cause d'une politique pénale inexistante persistante et d'un laxisme assassin malgré les belles paroles, a délivrer à ces individus un permis de tuer en ne faisant pas appliquer les lois qui auraient dû les priver de liberté afin de nous protéger tous, citoyens, commerçants, policiers, gendarmes ?

Quelles sornettes va-t-on entendre une nouvelle fois ? Quelles excuses ?

Que va-t-on encore raconter à la veuve de ce policier, sa petite fille, son enfant à naître, sa famille, ses amis ?

Une cérémonie nationale. Une médaille. Une promotion. La reconnaissance de la patrie. Super ! Merci pour lui. Merci pour eux.

En prenant un ton triste, ému, dramatique et affligé, de quelle hypocrisie écœurante vont encore faire preuve ceux qui n'ont rien fait pour que cela n'arrive pas ?

Si tuer un policier ne fait pas peur, pensez-vous que tuer un citoyen "ordinaire" est un obstacle à l'accomplissement d'un crime ou d'un délit ?

La FPIP présente ses condoléances et son soutien à la famille de ce collègue aujourd'hui disparu et beaucoup de courage aux collègues qui l'accompagnaient dans sa dernière mission.

CONTACT PRESSE : 06 11 29 82 22 ou 06 99 87 12 34

Paris, le 11 avril 2012